

Communiqué de presse

Berne, le 1er Juin 2015 / mk

Stopper le VIH grâce au traitement précoce

Le traitement de l'infection à VIH avant que n'apparaissent les déficits immunitaires est si avantageux que les personnes infectées asymptomatiques ne devraient plus rester sans traitement. Telle est la conclusion d'une étude internationale à laquelle ont participé l'Inselspital et les hôpitaux universitaires de Zurich, Genève et Bâle.

L'étude START, le plus important essai clinique concernant le traitement précoce de l'infection à VIH, a été interrompue précocement le mercredi 27 mai 2015. Au vu des nets avantages apportés par le traitement des patients lors de la phase précoce de l'infection à VIH, c'est-à-dire avant le développement des déficiences immunitaires, les chercheurs ont décidé de proposer le traitement également aux patients du groupe contrôle (sans traitement). Jusqu'alors, on estimait qu'il n'y avait pas de bénéfices liés au traitement si précoce de l'infection.

Le traitement précoce empêche le développement de maladies sévères

4685 patients infectés par le VIH provenant de 35 pays différents ont participé à l'essai START. Ils avaient tous une infection à VIH dans la phase précoce sans signe de maladie. Un tirage au sort (randomisation) a permis de décider quels patients recevraient un traitement médicamenteux immédiat et lesquels ne recevraient un traitement que lorsqu'une déficience immunitaire serait confirmée par un test de laboratoire (diminution du taux de lymphocytes CD4 en dessous de 350 cellules par microlitre de sang).

Après environ trois ans, l'étude a montré que le nombre de maladies graves observées dans le groupe de patients ayant reçu un traitement immédiat était inférieur de moitié au nombre de ces événements dans le groupe avec un traitement différé. Néanmoins, les infections sévères, les maladies sévères telles que les infarctus du myocarde ou les nouveaux cancers ainsi que les décès n'ont été observés que rarement dans les deux groupes d'étude. Seuls 6 patients sur 1000 dans le groupe avec traitement immédiat ont développé une de ces complications, comparés à 12 patients dans le groupe sans traitement.

Pour le Prof. Hansjakob Furrer, infectiologue à l'Inselspital et en charge de l'étude en Suisse, cela signifie « qu'un traitement précoce devrait être proposé à toutes les personnes infectées par le VIH, cette étude ayant clairement montré que cette approche était bénéfique pour la majorité des patients. » La détermination des patients à débiter un traitement reste cependant décisive, vu que les avantages du traitement ne l'emportent sur les inconvénients liés aux effets secondaires que lorsque celui-ci est pris de manière régulière et à vie.

Le partenaire est également protégé

Les résultats de l'étude START sont d'autant plus importants que, récemment, l'étude PARTNER montrait que les personnes traitées avec succès contre l'infection VIH ne transmettaient pas l'infection à leur partenaire lors de rapports sexuels non protégés. «Le traitement précoce de la plupart des personnes infectées par le VIH pourrait mener à la fin de l'épidémie du VIH », dit le Prof. Furrer. L'étude suisse de cohorte VIH montre que 95% des patients traités par les médecins spécialistes atteignent un succès thérapeutique. Ce qui veut dire que sous traitement, le virus ne peut plus être mis en évidence dans le sang de ces patients.

Néanmoins, on estime qu'en Suisse plus de 2000 personnes ne sont pas au courant de leur infection par le VIH car ceux-ci ne se sont jamais fait tester. Les résultats de ces 2 grandes études devraient mener à

ce que les personnes à risque pour le VIH se fassent tester afin qu'un traitement puisse leur être proposé. « La personne qui a un test positif et se laisse immédiatement traiter a une espérance de vie semblable à celle de la population générale suisse et ne transmet pas l'infection », selon le Prof. Furrer.

Communiqué concernant l'interruption de l'essai START:

<http://www.niaid.nih.gov/news/newsreleases/2015/Pages/START.aspx>

Présentation de l'étude PARTNER:

http://www.cphiv.dk/portals/0/files/CROI_2014_PARTNER_slides.pdf

<http://www.croiconference.org/sites/default/files/abstracts/153LB.pdf>

Etude suisse de cohorte VIH:

www.shcs.ch

Renseignements complémentaires pour les médias:

Prof Dr. med. Hansjakob Furrer, Directeur et médecin-chef a.i. du service universitaire des maladies infectieuses: 031 632 31 89 (joignable le 1er juin, de 14:00 à 16:30, et le 2. juin, de 12:15 à 13:45)